10me ANNEE N° 479 PARAIT LE SAMEDI 31 Mars 1894

# SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) ..... 0,20
Commerciales (la ligne) ..... 0,15
Réclames (la ligne) ..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

## COUPS A FAUX

Les propositions de MM. Pourquery de Boisserin et Lasserre, relatives à la publicité des faits anarchistes, n'ont pas rencontré bon accueil. La presse parisienne, qui est toujours à la recherche de la « bonne copie, » sous prétexte que la curiosité du public est insatiable, mais en réalité parce que les nouvelles sensationnelles font monter la vente, ne pouvant naturellement être favorable à des dispositions restrictives de la liberté de tout raconter. A la Chambre, en dépit de l'urgence votée, on s'est montré peu enclin à sanctionner un régime de presse, qui ne serait pas sans danger.

Il est évident que si l'on écoutait M. Lasserre, le gouvernement serait armé de pouvoirs exhorbitants. Il serait libre, sous prétexte de combattre l'anarchie, d'arrêter tels et tels individus, de les faire juger sans qu'on sache même ce qu'ils sont devenus. Ce n'est pas à une époque où l'on proteste très justement contre la façon dont l'instruction judiciaire est conduite, où l'on veut assurer plus de garantie au prévenu innocent, qu'on pourrait songer à établir une juridiction, qui permettrait les attentats à la liberté les plus monstrueux.

Il ne s'agit pas de déclarer qu'avec des ministres honnêtes on n'a pas à redouter de criminels abus. Les ministres passent et les lois restent. Admettons que les ministres actuels aient toutes les qualités. Quels seront ceux de demain ou d'après-demain ? Et les lois, l'histoire ne nous le démontre-t-elle pas, ne se trouvent-t-elles pas maintes fois appliquées contre ceux-là mêmes qui les ont conçues ?

D'autre part, il est bien certain que la presse n'a pas su s'imposer la discrétion désirable. Ce qui est plus choquant que les détails donnés sur les prévenus, détails qui ne peuvent être fournis que par des fonctionnaires oublieux du secret professionnel ou imaginés par des reporters trop inventifs (et dans les deux cas il doit y avoir moyen de faire cesser ce genre de publication), ce sont des détails sur ce que la police se propose de faire.

Louer l'habileté de la police serait vraiment paradoxal. Lorsqu'elle s'empare de quelque dangereux malfaiteur, anarchiste ou autre, c'est le plus souvent parce qu'elle a été servie par le hasard. Il n'en est pas moins vrai que sa besogne lui est rendue singulièrement difficile par les indiscrétions de la presse, qui, pour le plaisir de paraître bien informée, n'hésite pas à signaler les souricières où les anarchistes militants pourraient se faire pincer.

Qu'un journal, sachant qu'il n'en coûte que quelques billets de cent francs, publie un acte d'accusation vingt-quatre heures avant qu'il ne doive être connu, le mal est en somme insignifiant, et l'on pourrait même discuter le principe d'après lequel la justice garde secrets jusqu'au dernier moment ses griefs, mais il est par contre utile que son action ne se trouve pas contrariée au début, quand il s'agit pour elle de s'emparer de celui qu'elle juge coupable.

Faciliter l'action de la justice, mais fortifier aussi les moyens de défense du prévenu, voilà ce que doivent se proposer des législateurs vraiment équitables. C'est assez dire que le projet de M. Lasserre en particulier, n'est aucunement satisfaisant.

X. X.

## VARIÉTÉS

### La Comète de l'Allemand

La science est bien belle chose, mais il est un tel nombre de savants à rebours que chaque fois que je me mets à parcourir un article scientifique, je garde la défensive, et bien souvent je n'ai qu'à me féliciter de ma prudence.

Les savants dont je me méfie le plus sont les statisticiens et les astronomes.

Cette fois, c'est à un savant allemand que nous en avons, un savant à lunettes certainement, et à grandes lunettes, car il recherche les comètes.

C'est une petite industrie qu'il exerce à Leipzig et comme il s'est spécialisé, il aperçoit ces grandes coureuses d'aventures bien avant tous ses confrères.

Ordinairement, les comètes ont les habitudes régulières, elles suivent une route déterminée, calculée d'avance, de sorte qu'on peut prédire, à une minute près, le moment où elles seront visibles.

Celle de M. Falb, c'est le nom de notre savant, est d'humeur fantasque : foin des trajectoires, des paraboles et des ellipses ! elle n'a que faire de la géométrie... dans l'espace, elle va où bon lui semble, c'est une comète bohême.

Malgré ces habitudes irrégulières, et peut-être à cause de ces habitudes, M. Falb a trouvé qu'elle heurterait la Terre le 13 novembre 1899 (il n'indique pas l'heure) et ce sera la fin du monde.

Eh bien, ne nous gênons plus. il n'y va pas de main morte, le savant teuton !

Pauvres petits savants français, comme vous voilà loin ; comment pas un de vous n'a pu calculer la marche d'une comète irrégulière, qui aujourd'hui est ici, demain sera là, en revenant sur ses pas ? vraiment, vous me faites pitié, vous êtes d'une faiblesse désespérante !

Parlez-moi des Allemands, au moins ce sont des savants, ceux-là, puisqu'ils arrivent à calculer ce qui échappe au calcul et à prédire qu'une comète d'une conduite irrégulière viendra cogner la Terre le 13 novembre 1899.

Ne désespérons pas ; en continuant ses recherches, M. Falb nous dira sans doute bientôt l'heure exacte de la fin du monde. Alors nous règlerons notre montre sur la sienne ou sur la pendule dont ses compatriotes nous ont spoliés en 1870 et nous attendrons patiemment... que sa fumisterie éclate au grand jour.

Dr URBAIN.

(Gazette des Cliniques)

La nécessité nous oblige, à renvoyer à un prochain numéro, **Les Cancans et Potins** de notre collaborateur O. de JAVELLE.

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

— 1 —

## LES CONJUNGOPHILES

Dans une vente après décès, en province, j'avais acheté, pour quelques francs, un original petit meuble tenant à la fois du secrétaire, du prie-Dieu et... de la table de nuit. En le nettoyant, chez moi, je ne fus pas peu surpris de découvrir un tiroir secret contenant une certaine quantité de papiers, divisés en trois liasses.

L'une de ces liasses contenait une série de notes détachées qui, dans leur ensemble, formaient une sorte d'autobiographie. Les deux autres étaient simplement le manuscrit de deux petits romans. A l'un deux était jointe une lettre dont voici la teneur :

« J'ai cru un instant avoir le feu sacré de la littérature. J'ai commencé à faire des livres sérieux ; je n'ai jamais pu en achever un seul. J'ai un moment essayé du journalisme ; on m'a refusé partout mes articles, et, en tout cas, je n'ai jamais eu le courage et la ténacité nécessaires pour forcer les portes des bureaux de rédactions.

« J'ai tenté de pénétrer dans ses sanctuaires par la voix du roman ; je suis parvenu à en terminer un : les *Conjunyophiles*, auquel je comptais donner pour pendant les *Conjungophobes*.

« On m'a refusé tout net. Mon titre était par trop pédant, disait-on, et quand je voulais changer ce titre, j'avais toujours le malheur de tomber sur quelque chose de déjà employé. — Mon style, ajoutait-on, était bien âché, l'action bien naïve et bien enfantine. — Etc., etc.

« Des circonstances diverses que devinera celui qui lira les notes renfermées à côté de ces manuscrits, me forcèrent à renoncer définitivement à toute nouvelle tentative de produire sous mon nom ma prose et mes vers. (Mes vers, je les ai brûlés !)

« Mais je n'ai pas renoncé à l'espoir de voir un jour ces modestes fruits de mon cerveau briller imprimés tout vifs.

« Je les lègue à la bonne âme qui les découvrira après ma mort, en le suppliant de tout faire, même l'impossible, pour me procurer cette gloire posthume.

« X..., le 1er avril 1885. »

C'est ce vœu naïf que viens exaucer en publiant aujourd'hui le premier des deux romans : les *Conjungophiles*. Je ne désespère pas de mettre dans sa gloire le second, qui, on l'a vu, n'est qu'à l'état de canevas, et où ma collaboration est indispensable.

J'ai fait toutes les démarches nécessaires pour m'assurer qu'en obéissant à l'obscur et timide auteur, je ne léserais aucun intérêt. Il n'a laissé que des parents éloignés, qui m'ont donné carte blanche, et m'ont autorisé en plus à tirer le parti que je voudrais de l'autobiographie laissée par X...

JÉRÉMIE.

I

Nous sommes en 1868. L'Empire est à son apogée de puissance, de gloire, et, si l'on en croit l'opposition, de dévergondage d'influence démoralisatrice. Ce ne sont partout que fortunes aussi scandaleusement rapides due luxeusement dépensées, dit la presse de gauche. Les saturnales succèdent au pillage des deniers publics. Des hautes sphères, le mal est infiltré dans toutes les couches de la société. La gangrène se développe rapidement ; bientôt elle sera partout et c'en sera fait de la France.

Il y a du vrai dans ce tableau. Tout au plus pourrait-on lui reprocher d'être trop poussé au noir, comme il convient aux adversaires du pouvoir. Depuis que l'Empire sent la nécessité de faire oublier ses origines, d'accorder des concessions plus ou moins illusoires à la liberté, de relâcher un peu les liens dont il avait baillonné la presse, celle ci ne ménage plus les coups et fait flèche de tout bois.

La lutte est âpre des deux côtés. Les pamphlets font rage ; les sociétés secrètes, conciliabules se forment. La police est sans cesse en éveil ; dans certains cas elle se met naïvement dedans, et ses mines et contremines n'aboutissent qu'a une piteuse banale découverte. C'est l'histoire d'une de ces déconvenues que nous voulons raconter.

II

A l'époque où s'ouvre notre récit, sous l'influence de bien des causes, mais surtout de la transformation du vieux et sordide

© VILLE DE SISTERON

# CHRONIQUE LOCALE
## ET REGIONALE

## SISTERON

**Société de Tir.** — C'est par un soleil radieux que nos vaillants tireurs ont procédé à la réouverture des tirs de l'année 1894.

Les *Touristes des Alpes* rehaussaient par leur présence, l'éclat de la fête. Tout Sisteron s'était porté au Stand le lundi de Pâques, mais les fraîches toilettes dominaient au milieu du bal champêtre mené par un orchestre endiablé.

Nous donnons ci-dessous les résultats obtenus.

CONCOURS D'OUVERTURE

Fusil modèle 1874 modifié 1880. — Distance 200 mètres, maximum 12 points.

MILITAIRES. — *Prix Unique.*

Clergue Albert, soldat au 163e de ligne, en garnison à Nîmes, 12 points.

SOCIÉTAIRES

1er Prix. — Gasquet Henri. 11 points.
2e » — Beinet Ferdinand. 11 points.

Viennent ensuite :

Chauvin Siméon, 11 points. — Pietri, sergent au 163e de ligne, 11 points. — Bonnet Marius, 10 points. — Nicolas Auguste, 10 points. — Détampes, 10 points. — Vollaire, 9 points. — Paux, sergent, 9 points. — Rougier, 8 points. — Chauvin Eugène, 8 points. — Donzion Charles, 8 points. -- Guyot, sergent-major, 8 points. — Blanc Paul, 7 points. — Pardigon, 7 points. — Roche, 7 p. — Suquet, 7 points, etc.

REVOLVER, modèle 1874.

Distance 15 mètres, sur cible règlementaire. — Maximum 12 points.

*Prix Unique.*

Donzion Charles, ex-sous-officier au 38e d'artillerie, 9 points.

Viennent ensuite :

Bec, 8 points. — Gasquet, 8 points. — Chauvin Eugène, 7 points. — Guyot, sergent-major, 7 points. — Latil Albert, 6 points, etc.

———

**A la Villa des fleurs.** — Les amateurs et toutes personnes aimant les fleurs et les plantes, trouveront un assortiment de Palmiers, Dattiers, Bananiers, Camélias, Azalées, Daphnès, Œuillets, Primevères de Chine, Rosiers, etc., etc. Le tout à prix modérés. Pour les voir, s'adresser à la Villa des Fleurs, aux Plantiers, chez M. Henri BOISSAC, Sisteron, qui se charge également de la taille de tous les végétaux, de l'entretien et de la création de jardins.

**Avis aux Collectionneurs.** — M. ASTIER FILS, libraire à *Sisteron*, à l'honneur de prévenir sa clientèle, qu'il vient de recevoir un assortiment de **timbres pour collections**, de tous prix et de toutes provenances. Dans la dite collection figurent beaucoup de timbres rares.

Tous les timbres vendus sont garantis absolument authentiques. *Assortiment d'Albums pour le collage des Timbres.*

### ETAT CIVIL

du 23 au 30 Mars 1894.

NAISSANCES

Figuière Marthe-Marguerite.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre M. Simon Louis-Léon, et Mlle Clément Joséphine-Virginie.

DÉCÈS

Bremond Alphonse, 22 ans. — Gallissian Charles-Marius, 1 an. — Jaume Hubert, 72 ans. — Blanc (mort-né).

## Aubignosc

Les obsèques du bien regretté Monsieur Chauvin, ont eu lieu jeudi dernier au milieu d'une assistance générale. Le deuil était conduit par le fils et le neveu du défunt, en tête du cortège marchaient la musique de Volonne, le conseil municipal d'Aubignosc et les membres du *Cercle de l'Union.*

La famille Chauvin nous prie en cette douloureuse circonstance, d'adresser ses remerciements les plus vifs et les plus sincères à l'honorable Président, au sympathique chef de la *Lyre Volonnaise*, ainsi qu'à tous les membres de ce corps musical, de leur bienveillant concours. Elle remercie également tous ceux qui ont tenu à accompagner à sa dernière demeure, cet homme de bien.

### Statistique Médicale

Sur 1.000 décès, il faut en porter au compte de la fièvre typhoïde : à Paris, 63 ; à Marseille, 149 ; à Troyes, 137 ; à Carcassonne, 126 ; à Brest, 115 ; à Toulon, 103. Tel est le bilan des villes approvisionnées d'eaux malsaines. Dans les villes largement approvisionnées d'eaux pures, nous trouvons 8 décès sur 1.000 à Lille ; 4 à Cambrai ; 4 à Châlons, et 0.58 à Vienne (Autriche). Il n'est d'ailleurs plus douteux aujourd'hui pour personne que l'eau est le véhicule le plus ordinaire des maladies infectieuses ; c'est pourquoi nous recommandons l'usage des eaux minérales naturelles. Pour généraliser et faciliter l'usage de ces eaux, nous donnons en prime une caisse de 50 bouteilles d'Eau de Vals, source «LesBernardins» contre un mandat-poste de 15 francs adressé au bureau du *Sisteron-Journal.* Port en sus.

———

### Un mot de la fin.

Dans un salon où les jeunes gens veulent être spirituels :

— Eh ! eh ! vicomte, je vous vois bien empressé autour de la baronne. Ma foi ! c'est un beau gibier. Seulement, attention au mari ! et puis vous savez, la chasse est fermée depuis le 1er février.

— Heu ! vous savez bien qu'elle est autorisée pour la bécasse jusqu'au 30 avril.

### Marché d'Aix

du 29 Mars 1894

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bœufs limousins | 1 67 | à | 1 70 |
| Gris | 1 55 | à | 1 60 |
| Bœufs du pays | » »» | à | » »» |
| Moutons du pays | 1 90 | à | 1 98 |
| Moutons africains | » »» | à | » »» |
| Réserve | 1 75 | à | 1 80 |
| Moutons de Gap | 1 80 | à | 1 91 |
| Moutons de Barcelonete | 1 80 | à | 1 88 |
| Métis | » »» | à | » »» |
| Russes | » »» | à | » »» |

## A DIX-HUIT ANS

Age heureux, où la jeune fille,
Sent doucement battre son cœur,
Où l'avenir à ses yeux brille,
De doux espoir et de bonheur.

* * *

Age heureux, où dans cette vie,
Tout est rempli d'illusions,
Où l'âme tendrement ravie
Berce les folles visions.

* * *

Age charmant où tout notre être
A tant besoin de s'épancher,
Où tout regard, en nous, pénètre.
Où tout nous dit gaiment d'aimer.

* * *

L'amour est la folle étincelle
Qui vivement s'allume en nous.
Qui soutient l'âme qui chancelle,
Et lui rend ses labeurs plus doux.

* * *

Aimer, c'est la loi de la femme,
C'est son but, son rêve ici-bas ;
Il faut ce bonheur à son âme,
Ce soutient pour guider ses pas.

* * *

Quand l'âme aux chagrins est en proie,
Si l'on tombe, dans le malheur,
S'aimer c'est la plus douce joie
Qui console encor notre cœur.

* * *

Mais le temps s'enfuit comme l'onde,
Emportant des illusions,
Laissant une trace profonde
Des cruelles déceptions.

MIMOSA.

### MUSEE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 13. — 29 Mars 1894.

TROISIÈME ANNÉE

*Voyage en Orient de S. A. I. le Grand Duc héritier de Russie*, par le prince Oukhtomsky. — *Un Miracle*, par Léon Dequillebecq. — *Le Tambour-Major Flambardin* par Jacques Lemaire. — *Un Cadet de Normandie au XVIIe siècle*, par F. du Boisgobey. — *Une pauvre fille*, par Jean Marie. — *Jeux d'esprit.* — *Mosaique : Histoire du Jeux*

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

### Avis aux Demoiselles

*Oui, chaque jeune fille attend le conjungo,*
*Et quand il ne vient pas, elle verse des larmes ;*
*Celle qui se parfume au savom du Congo,*
*Trouve vite un époux captivé par ses charmes.*

*Un philosophe mondain, à Victor Vaissier.*


## PRIME

### Aux Lecteurs et Abonnés du SISTERON-JOURNAL

Plusieurs de nos lecteurs nous ont demandé, à diverses reprises, de leur indiquer un journal financier sérieux et où ils pussent trouver, exposés avec détails, tous les renseignements spéciaux de nature à les intéresser et que les organes de la presse politique quotidienne sont obligés d'écourter ou de laisser de côté.

Nous nous sommes efforcés de donner satisfaction au désir bien naturel qui nous était ainsi manifesté, et nous espérons avoir réussi. En outre, nous sommes parvenu à obtenir pour *tous* les Lecteurs et Abonnés du **Sisteron-Journal**, des conditions tout à fait exceptionnelles.

Le *JOURNAL FINANCIER FRANÇAIS*, que nous offrons en prime à nos lecteurs, compte plus de 40.000 abonnés, c'est le plus populaire, le plus complet et le mieux informé des journaux financiers. La nouvelle direction qui est entrée en possession du journal, le 5 septembre dernier, ne négligera rien pour améliorer encore avec l'aide de ses lecteurs les services du journal

Le *Journal Financier Français* paraît chaque dimanche, il donne tous les tirages, indique les échéances de coupons et les dates des assemblées générales. Répond à toute demande de renseignement financier et paie *gratuitement* tous coupons à ses abonnés.

Le prix de son abonnement est de 4 fr. par an.

Mais nous avons pu obtenir une réduction spéciale, et les abonnés et les lecteurs du **Sisteron-Journal** ne le paieront que *trois francs par an.*

Nous ne saurions trop engager nos lecteurs à se hâter de profiter de la faveur exceptionnelle qui leur est accordée. Ils peuvent souscrire dans nos bureaux en versant ou en nous envoyant *trois francs seulement* au lieu de *quatre francs.*

**MONACO** VINGT MILLE FRANCS A GAGNER PAR MOIS avec petit capital, méthode nouvelle, affaire très sérieuse
Ed. LOUIT, 13, rue Lépante, NICE.


### REVUE FINANCIÈRE

Paris le 28 Mars 1894.

On a essayé, au début de reprendre le mouvement de hausse qui s'était manifesté hier en clôture, mais les ventes du comptant s'y sont opposées. Le 3 o/o ouvre à 99.55 et descend à 99.36. Le 3 1/2 se tient à 107.

La rente Italienne côte 76.30.

Les sociétés de Crédit ont une bonne attitude.

Le Crédit foncier a fait 970 et 965 fr. On a annoncé que la Caisse des dépôt et Consignations se disposait à abaisser à 3.80 o/o le taux de ses prêts aux communes. Il serait étrange que le gouvernement ne tint pas compte de la situation de notre grand Etablissement de Crédit et lui suscitât une concurrence difficile à soutenir puisque les Caisses publiques ne sont pas comme le Crédit foncier soumises à une foule d'impôts qui grèvent notablement ses obligations

Le Comptoir National d'Escompte a des demandes à 500 fr.

Le Crédit Lyonnais coupon détaché, revient à 780 fr

La Ssciété Générale est tenue à 465. Il résulte de son bilan au 28 février que les opérations sociales se sont maintenues au même niveau que le mois précédent.

L'action de l'Ozoneine fait son chemin dans le public. Repartis entre une infinité de porteurs, ces petitts titres de 100 fr. ne peuvent que monter au fur et à mesuré de l'accroissement du chiffre d'affaires.

Les chemins économiques sont à 414 fr.

---

Paris en une ville luxueusement aérée et pourvue de rues à maisons luxueuses, la grisette a disparu. Le débordement de la « haute noce » a remplacé par la femme qui vit d'amour exclusivement, et qui thésaurise parfois, l'amie de l'étudiant qui se contentait d'une robe et, entre deux coupes de champagne, ne dédaignait pas de travailler si peu que ce soit pour payer les pommes de terre frites des jours de « dèche »

Mais, à ce moment, comme toujours, en dépit des préjugés provinciaux, il y avait encore à Paris des jeunes filles sages, des ouvrières chastes, des femmes vivant de leur travail sans demander des ressources á d'autres moyens. Notre héroïne était de celle-là.

Francine Mercœur frisait la vingtaine. C'est dire qu'elle était née en 1848, en pleine révolution. Elle avait vu le jour dans une petite sous-préfecture de la Brie pouilleuse, de deux braves tisserands qui exerçaient encore leur métier chez eux, chose devenue bien rare depuis.

Le ménage Mercœur était aussi heureux qu'on peut l'être en province quand, avec un bon métier, on a l'avantage de jouir d'une santé robuste, de ne pas chômer et de savoir restreindre ses goûts aux nécessités même de sa position.

Le père Mercœur était un laborieux ; il ne connaissait pas le café, á une époque où le café était réputé comme un endroit de luxe réservé aux riches, aux bourgeois, aux commis-voyageurs, et par surcroît aux gens qui « faisaient de la politique ». Il ne faut pas oublier que nous parlons de 1848, du temps où le chemin de fer commençait à peine à être connu, et où, par conséquent de ceux qni le connaissaient seulemeut par les relations des voyageurs.

Peu politiqueur, et surtout peu voisineur, il se contentait de vivre plus largement possible en tête à tête avec son épouse. La mère Mercœur était juste assez potinière pour qu'on ne l'accusât pas d'être fiérote ; elle travaillait, soit aux occupattons du ménage, soit au métier, tout le temps nécessaire pour eviter de succomber aux travers ordinaire des femmes de province.

Un ménage modèle, quoi ! et qui le devint encore plus, quand la Provideuce l'enrichit d'un premier enfant, qui fut Francine. L'arrivée du baby ne fut pas une charge de plus. Sans doute, la mère accaparée par son nourrisson, n'eut plus la possibilité d'aider son mari comme auparavant. Mais celui-ci sembla trouver un redoublement de vigueur et d'activité dans l'accroissement même de ses responsabilités.

Ce fut, pendant une année, une véritable ère de prospérité et de joie, que ne purent troubler les évènements politiques. Le père Mercœur fit son devoir, sans bruit, comme sans exagération. Il va sans dire qu'il entra dans la garde nationale, en *bizet*, ne rougissant nullement de sa « blouse » aux couleurs tricolores.

Il y eut, dans ce ménage ordinairement si calme, une heure pathétique, presque théâtrale, que Francine plus tard aimait à rappeler. Trop jeune à l'époque pour avoir même pu voir le petit évènement, elle en avait trop entendu parler dans la suite pour ne pas le connaître dans tous ses détails.

C'était aux journées de février, alors que les gardes nationales de province furent convoquées á Paris pour aller rétablir l'ordre. Le bataillon du père Mercœur, où les bizets cependant abondaient, avait décidé de répondre à l'appel du gouvernement.

Mais la maman Mercœur n'entendait pas de cette oreille ; elle ne voyait nullement la nécéssité, pour son homme, qui ne faisait pas de politique, d'aller se faire tuer « pour des inconnus », comme elle disait, au profit d'une cause qu'elle ne conprenait pas plus que lui.

Elle raisonna, pria, supplia, pleura inutilement ; le tisserand entendait « faire son devoir » jusqu'au bout, et partir tout comme les bourgeois en uniforme et les autres bizets. Lorsque le rappel final eut cessé de faire battre, tout armé, Mercœur voulut sortir ; mais il se heurta à sa femme qui, les yeux secs, tenant dans ses bras la petite Francine, lui dit résolumennt :

— Tu es décidé à partir ?

— Oui !

— Tu ne passera que sur mon corps.

Et elle se coucha en travers du seuil. Le bizet enjamba sans un mot et partit.

(*A Suivre.*)

G. PONTIS

© VILLE DE SISTERON

ÉTUDE
de
Me CHARLES BONTOUX, avoué,
licencié en droit
Successeur de Me CHARNIER
à Sisteron, (Basses-Alpes).

## EXTRAIT
### De Demande en Séparation
### DE BIENS

Par exploit du ministère de Etienne, huissier près le Tribunal Civil de Sisteron, en résidence à Volonne, en date du vingt-et-un mars mil huit cent quatre-vingt-quatorze, enregistré, la dame Emilie Louise Truphemus, cultivatrice, demeurant et domiciliée avec son mari à Château-Arnoux, épouse du Sieur Eugène Jean Joseph Mayenc, demeurant et domicilié également à Château-Arnoux, a formé contre le dit Sieur Eugène Jean Joseph Mayenc, sa demande en séparation de biens et Monsieur Charles Bontoux avoué près le tridunal civil de Sisteron a été constitué pour la demanderesse, sur la dite assignation.

Pour extrait certifié conforme par moi, avoué soussigné à Sisteron, le vingt-trois mars mil huit cent quatre-vingt-quatorze.

C. BONTOUX.

---

ETUDE
de
**Me L. GASSIER, avocat-avoué**
A SISTERON
Successeur de Me ESTAYS

# VENTE
PAR
# LICITATION

*Il sera procédé* **Le mercredi Vingt-Cinq Avril mil huit cent quatre-vingt-quatorze,** *à deux heures du soir, à l'audience des Criées du Tribunal Civil de première instance de Sisteron, au Palais de Justice à Sisteron, par devant M. Picquet, juge-commis, à la* **Vente aux Enchères Publiques** *des immeubles ci-après désignés, situés sur les terroirs des communes de* Sourribes *et de* Baudument.

## DESIGNATION
### des immeubles à vendre

### I. — Immeubles sis sur le terroir de la commune de
## SOURRIBES

PREMIER LOT

1· Une propriété, située dans le village de Sourribes, canton de Volonne, consistant en maison d'habitation et écurie, moulin à farine à un tournant, moulin à huile et moulin à épeautre, avec tous les engins et ustensiles servant à l'exploitation des moulins et dépendances.

Cette propriété confronte : au midi, la rue, au couchant et au nord, Drivoy ; au levant, le fossé de fuite du moulin.

2· Un pré et séchoir contigus, dans la même commune, au lieu dit le Tiroir, à proximité du moulin, confrontant : au couchant, Elie Gaubert ; au nord, le même, chemin entre les deux ; au levant, Paulin Brun ; au midi, le Vançon.

3· Une propriété en nature de graviers, dans la même commune, au lieu dit Pan-Perdu, presqu'en totalité dans le lit du Vançon, confrontant : la rivière, le canal, le chemin et Madame Giraud.

4· Un bâtiment servant d'écurie, dans le village de sourribes, au quartier de Bouzouron, confrontant : au midi, le Vançon ; au couchant, la rue ; au nord, Honoré Andrieu ; au levant, le canal du moulin.

*Mise à prix : Quinze Cents fr, ci.* . . . . . **1.500 francs.**

DEUXIEME LOT

Une terre en nature de labour au même terroir de Sourribes, quartier du Thoron, contenant environ dix ares, vingt centiares, confrontant : au nord, le chemin ; au levant, Chaix, sentier et béal entre les deux, et Burle également sentier et béal entre les deux ; au midi, Aude, béal et sentier entre les deux, et encore Heyriès, aussi sentier et béal entre les deux ; au couchant, le ravin.

*Mise à prix : Cinquante francs, ci.* . . . . . **50 francs.**

TROISIÈME LOT

Une terre labourable, sise dans le même terroir de Sourribes, au lieu dit Plus-Haut-Claux, contenant environ quarante-cinq ares, confrontant : au nord, Madame Giraud ; au levant, le ravin et le chemin de Sourribes à Salignac ; au midi, Félicien Barthélemy ; au couchant, le chemin.

*Mise à prix : Cinquante francs, ci.* . . . . . **50 francs.**

QUATRIÈME LOT

Une terre labourable, sise dans le même terroir de Sourribes, au lieu dit Condamine, contenant environ quatre ares, confrontant : au nord, Paulin-Désiré Brun ; au levant, Joseph Giraud, béal entre les deux ; au midi, le chemin ; au couchant, les hoirs Auguste Corriol, béal entre les deux.

*Mise à prix : Vingt-Cinq francs. ci.* . . . . . **25 francs.**

CINQUIÈME LOT

Une terre en nature de labour et pré, au même terroir de Sourribes, quartier du Thoron, portée à la matrice cadastrale sous les numéros 69 et 70 de la section A, pour une contenance de huit ares, vingt-quatre centiares environ, confrontant : au nord, Noël Brun ; au midi, Auguste Faudon, canal entre les deux ; au couchant et au levant, Auguste Corriol.

*Mise à prix : Quarante francs, ci.* . . . . . **40 francs.**

### II. — Immeubles sis sur le terroir de la commune de
## BAUDUMENT

SIXIÉME LOT

Une propriété en nature de bois et vague, située sur le terroir de la commune de Baudument, au lieu dit le Grapon, numéros 4 et 76 du plan cadastral, traversée par un chemin, confrontant : au nord, Corriol ; au levant, Paulin Brun ; au couchant, un vallon et M. Lieutaud ; au midi, le Vançon.

*Mise à prix : Dix francs, ci.* . . . . . **10 francs.**

Tous les immeubles ci-dessus dépendent de la succession du sieur Barthélemy Nicolas, en son vivant, minotier, domicilié et demeurant à Sourribes. Ils sont indivis entre : 1· François Félicien Barthélemy, négociant en grains, domicilié et demeurant à Manosque ; 2· César Barthélemy, liquoriste, domicilié et demeurant à Marseille ; 3· Louise Apollonie ; Fortuné ; César Alexandre ; Louis Elie Brieugne, mineurs, sous la tutelle légale de leur père, Louis-Alexandre Brieugne, meunier, domicilié et demeurant à Sisteron.

La vente de ces immeubles a été autorisée par jugement du Tribunal civil de première instance de Sisteron, en date du sept mars mil huit cent quatre-vingt-quatorze, enregistré, rendu à la requête des hoirs Barthélemy, susnommés, ayant tous Me GASSIER pour avoué. Elle aura lieu en la forme des ventes de biens de mineurs, conformément aux dispositions de l'article 2, paragraphe 2, de la loi du 23 octobre 1884, sur les ventes judiciaires d'immeubles.

En présence

Du sieur Frédéric Louis Mégy, maître d'hôtel, domicilié et demeurant à Volonne, subrogé tuteur des mineurs Brieugne.

La vente aura lieu aux clauses et conditions du cahier des charges, déposé au greffe.

Sisteron, le 28 Mars 1894.

L'avoué poursuivant la vente,
L. GASSIER.

**Pour renseignements, s'adresser à Me GASSIER, avoué, et voir au greffe le cahier des charges.**

Dûment enregistré.

---


**HUILE D'OLIVE SUPERIEURE**
GARANTIE PURE
AUGUSTE BASTIDE
propriétaire
**à MANOSQUE (Basses-Alpes)**


---

*A l'occasion de son entrée dans sa 20me année d'existence, la Maison Georges Rodrigues et Cie, dans le but de favoriser exclusivement les lecteurs de son journal « La Bourse pour Tous » donnera gratuitement, à tous ses nouveaux abonnés les deux Primes suivantes : 1° Liste exacte de tous les Lots non réclamés avec un Calendrier des Tirages à venir ; 2° une Brochure contenant les éléments de Finance Pratique indispensables à tout capitaliste moderne. « La Bourse pour Tous » paraît tous les Samedis et contient, dans chaque numéro, une chronique succincte des faits importants intéressant le monde des affaires ; des articles d'étude sur les questions financières d'actualité et sur les opérations fructueuses à faire opportunément ; un compte-rendu des mouvements de cours de toutes les valeurs pendant la semaine ; des renseignements exacts sur les assemblées générales, conversions, émissions, échanges, fixations de dividendes, recettes, et tous autres faits bons à connaître pour les porteurs de titres ; des tableaux des cours de la Bourse au Comptant, à Terme, au Parquet, en Banque ; une petite Correspondance répondant aux questions posées par les Abonnés ; les Listes de Tirages de lots ou d'amortissements, etc.*

*Les Bureaux de la « Bourse pour Tous » sont à Paris, Boulevard Poissonnière, 27. Le prix de l'abonnement est de un franc par an.*

*On peut s'abonner sans frais dans tous les Bureaux de Poste.*

## La Revue des Journaux et des Livres

DIXIÈME ANNÉE

**La Revue des Journaux et des Livres** donne en prime gratuite, à ses *abonnés d'un an*, sur leur désignation, un des derniers ouvrages parus des auteurs les plus en vogues.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est dans sa 10e année : c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour.

**La Revue** publie deux feuilletons : 1° **L'ATTAQUE DU MOULIN**, nouvelle de M. EMILE ZOLA, d'où a été tiré le drame lyrique représenté au *Théâtre de l'Opéra-Comique de Paris* avec un très grand succès. On y retrouve réunies les qualités de romancier de M. E. ZOLA, sans les crudités de langage du chef de l'école naturaliste ; 2° **LA CONFESSION D'UN PAYSAN**, par MARTIAL MOULIN ; ce qui captive surtout, dans ces curieuses confidences, c'est la multiplicité des aventures, l'on y trouve de tout, scènes de mœurs rustiques, tableaux de la vie militaire, récits de batailles, etc.

**La Revue des Journaux et des Livres** donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1· un SPLENDIDE PORTRAIT peint à l'huile, et 2· elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé *franco*, contre **2 fr. 75**

ABONNEMENT : Trois mois, **4** fr. ; Six mois, **7** fr. ; Un an, **12** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les bureau de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

La collection des neuf premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de trois mille Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, *Guy de Maupassant*, *Paul Bourget*, etc. La collection, composée de neuf magnifiques volumes de 825 pages ornés de nombreuses illustrations ; solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés, prix 90 fr. rendu *franco*.

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

---

## A VENDRE
### UNE MAISON

Composée de trois pièces, située à la Coste.

S'adresser à M. REBATTU fils ainé, où au bureau du journal.

---

# A CEDER
## EN VIAGER

1° Une magnifique propriété, sise au Château-d'Entraix, complantée en vigne et amandiers ; joli logement avec jardin et eau en abondance.

2° Une propriété arrosable, sise aux Préaux.

3° Une propriété labourable sise au Plan-des-Tines.

4° Vaste grenier à foin, rue de l'Évêché.

5° Écurie, cave et grenier à foin, rue Font-Chaude.

6° Une vaste maison, sise aux Quatre-Coins.

Ces immeubles appartiennent à Madame Veuve PELLEGRIN et à Mademoiselle Caroline ROUHIER. S'y adresser pour traiter des conditions.

---


**LAVAGE, NETTOYAGE**

# LESSIVE PHÉNIX

*Se vend en paquets de*
**250 gr., 500 gr., 1 kilo**
**Exiger sur chaque Paquet la Signature :**
**J. PICOT, Paris**

*Demandez à* PARIS
Maison du
# PONT-NEUF
RUE DU PONT-NEUF - PARIS
*Le nouveau CATALOGUE et les Gravures de VÊTEMENTS*
pour HOMMES, JEUNES GENS et ENFANTS
**ÉTÉ 1894**
ENVOI GRATIS ET FRANCO

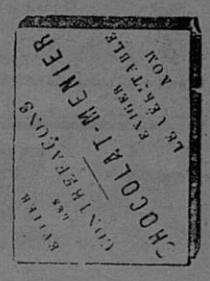
**Complets** Corsélow 4 nuances **39f.**
**Vestons** fantaisie toutes nuances **9f.50**
**Pardessus** haute fantaisie **19f.**
**Pantalons** draperie nouveauté **10f.25**
**ENFANTS** de 3 à 10 ans Costume marin **6f.90**
Vêtements de DAMES Toile, Blanc Lingerie
**COMMUNION** complet **12f.75**
*Expédition* franco de port *dans toute la France à partir de 20 francs*
DEMANDEZ LE CATALOGUE AU DIRECTEUR DE LA
Maison du **PONT-NEUF** Paris
PAS de SUCCURSALES

**Chauves ! Bénissez-Moi !**
*Grâce à ma merveilleuse*
**Lotion Pilogène de Mesmer**
*Il ne tient plus qu'à vous de recouvrer rapidement vos cheveux*
**100.000 FRANCS**
seront offerts
à celui qui prouvera l'inefficacité de mon traitement
ARRÊT INSTANTANÉ DE LA CHUTE DES CHEVEUX
**Repousse certaine, rapide et opulente,** même après les maladies qui entraînent la chute inéluctable des cheveux, telles que : la *Chlorose*, la *Syphilis*, l'*Accouchement*, et, en général, les maladies aiguës.
Succès aussi complet après l'*Eczéma*, l'*Impétigo*, l'*Acné sébacée*, le *Psoriasis*, le *Pityriasis*, la *Plique*, la *Pélade*, etc.
ENTRETIEN ET BEAUTÉ DE LA CHEVELURE
*Prix du flacon : 4 fr.*
Envoi contre mandat-poste adressé à
A. LAUGIER, Chimiste
Succr de MESMER
*17, rue du Débarcadère, 17, PARIS.*

VINS NATURELS
Maison de Confiance
**Jean Rulland**
SISTERON
Petit vin Aramon. 25 fr. l'hectolitre.
Supérieur... 30 fr. —
Montagne... 35 fr. —
Roussillon... 40 fr. —
Rousillon Sup. 45 fr. —
D'Espagne.. 40 fr. —
Alicante..... 45 fr. —
GARANTI PUR RAISIN
**ON PORTE A DOMICILE**


Le gérant : Aug. TURIN.

*Pour teindre chez soi*
**SANS DIFFICULTÉ**
Les bonnes ménagères emploient avec succès
**LA KABILINE**
PRÉCIEUSE DÉCOUVERTE
Qui rend aux vieux Vêtements leur fraîcheur primitive.
**40 CENTIMES LE PAQUET**
Se vend partout chez MM. les Pharmaciens, Droguistes, Epiciers et Merciers





© VILLE DE SISTERON

Régénérateur Universel des Cheveux de Madame S. A. ALLEN.

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

*Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence*

Si Vous Voulez EVITER LES EPIDEMIES
Si Vous Voulez EVITER LA CONTAGION
en visitant vos amis atteints de maladies infectieuses :

LAVEZ-VOUS
avec le
SAVON AU GOUDRON
DE BARBIER
*Prix : 0.40, 0.75 & 1.20.*



Gazette des Chasseurs
Directeur : Emile BLIN
à FOURCHES (Calvados)
*ABONNEMENTS :*
France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs
COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

Royal Windsor
LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?
*SI OUI*
Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.
ENTREPOT : 22, Rue de l'Echiquier, *PARIS*
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations


**Musique** Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs la publication musicale *Anciens et Modernes*, grand format, mensuelle, qui donne par an 240 pages de musique variée en 12 fascicules précédés chaque mois d'une revue musicale.

L'abonnement est de 4 francs l'an. Cet intéressant journal organise plusieurs concours chaque année : les manuscrits couronnés sont publiés et l'auteur en reçoit 100 exemplaires.

Contre l'envoi d'un mandat-poste de 4 francs à l'éditeur M. Rosdor-Delattre, à Tourcoing (Nord), les nouveaux abonnés recevront gratuitement les livraisons de Novembre et Décembre 1893 et les 12 fascicules de 1891.

Les abonnements sont reçus dans nos bureaux.


GAZETTE ANECDOTIQUE

Tout ce que l'on exige de curieux, de piquant, mais d'authentique sur les personnages ainsi que sur les évènements d'hier et d'aujourd'hui est consigné et contrôlé dans la **Gazette Anecdotique**, véritables coulisses du monde politique, littéraire, théâtral, artistique, et bibliographique.

La **Gazette Anecdotique** est indiscrète mais toujours de bonne compagnie.

Parmi ses rédacteurs figurent : MM. Ph. Audebrand, Anatole Cerfbeer, Jules Claretie, Paul Eudel, Jean Bernard, D. Jouaust, Lorédan Larchey, A. Letellier, G. Monval, Marie-Louise Neron, Gonzague Privat, Gustave Rivet, Erancisque Sarcey, Ed. Stoullig, Thénard, etc., etc.

La **Gazette Anecdotique** insèrera avec plaisir toutes communications de ses abonnés rentrant dans le cadre de sa publication.

Envoi d'un numéro spécimen contre demande affranchie contenant 0 fr. 75 en timbres-poste.

Abonnement : Un an 12 fr.

*Rédaction et Administration :*
*3, Rue des Beaux-Arts PARIS.*



31me ANNÉE
LE RAILWAY
(*Paraissant tous les samedis*)
HORAIRE SYNOPTIQUE DES CHEMINS DE FER
*P.-L.M., Midi, Italiens, Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux & Maritimes, Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse.*
DIRECTION ET ADMINISTRATION
36, BOULEVARD DU PONT-NEUF, NICE
EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, & chez M. Astier Fils, libraire à Sisteron.



RHUMES CATARRHE COQUELUCHE
Sirop DEHARAMBURE
CENT ANS DE SUCCÈS. Tres Pharm. 1'60


AVIS

M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE
DU LYCÉE A DIGNE
*Membre de l'Institut Odontologique de France*

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre.*

Comme toujours, il fera tous ses efforts pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.


POUR AMELIORER POTAGES-SAUCES-RAGOUTS LÉGUMES et toutes sortes de METS ET POUR CONFECTIONNER RAPIDEMENT UN BOUILLON DELICIEUX ET ECONOMIQUE PRENEZ DU VÉRITABLE EXTRAIT DE VIANDE LIEBIG
EXIGER LA SIGNATURE : LIEBIG EN ENCRE BLEUE SUR L'ETIQUETTE

MAGASIN A LOUER
*S'adresser au Bureau du Journal*

*Impressions*
COMMERCIALES ET DE LUXE
CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE
SISTERON (B. A.)
AUG. TURIN
Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions
La Maison se charge de faire exécuter toutes les
*Impressions Lithographiques*
LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

*Impressions*
COMMERCIALES ET DE LUXE
FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
*Etiquettes en Couleurs*
VARIÉES

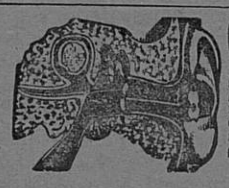
Pâte de Nafé
DELANGRENIER, 53, rue Vivienne, Paris
La plus agréable, la plus EFFICACE des Pâtes pectorales contre RHUME — BRONCHITE — IRRITATION DE POITRINE
SIROP DE NAFÉ contre la COQUELUCHE
Ne contient ni plus ni Opium, ni Codéine. — Dans les Pharmacies

CAISSE DES MINES ET DES Charbonnages
*Société en Commandite*
par Actions de 100 fr. libérées au Porteur
FONDÉE EN 1856
AU CAPITAL SOCIAL DE 2,000.000 FR.
26, Rue Cambon, Paris
*Achat et Vente de titres Miniers, Constitution de Sociétés. Emissions. Etude et Exploitation de Mines. Analyses.*
La CAISSE DES MINES a pour organe le *Journal des Mines* fondé en 1854, indispensable à tous les porteurs de Titres Miniers et à toute personne désireuse d'augmenter ses revenus : Abon. 12 fr. par an.

PLUS DE MAUX DE DENTS !
PAR L'EMPLOI DE l'Elixir, Poudre et Pâte Dentifrices DES RR. PP. BÉNÉDICTINS
de l'Abbaye de Soulac (Gironde)
Dom MAGUELONNE, Prieur
*2 Médailles d'Or : Bruxelles 1880, Londres 1884*
Les plus hautes Récompenses
INVENTÉ EN L'AN 1373 PAR LE PRIEUR Pierre BOURSAUD
« L'usage journalier de l'**Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins**, à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents, qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.
« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le **meilleur curatif** et le **seul préservatif** des **Affections dentaires.** »
Elixir, 2f, 4f, 8f, 12f, 20f ; Poudre, 1f25, 2f, 3f ; Pâte, 1f25, 2f.
Maison fondée en 1807 SEGUIN Bordeaux
*Se trouvent dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries.*

15 Centimes — *Chaque numéro de 16 pages grand in-4° sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* — Tous les Jeudis.
Journal des Voyages
ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER
Publie le récit de toutes les **explorations célèbres**, écrit par les voyageurs eux mêmes :
BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON • MONTEIL • TRIVIER, ETC.
RÉCRÉATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES
PRIX NOMBREUX
Les Souscriptions du *Ministère de l'Instruction publique* et les *Prix Montyon* obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de **Miss Maud Gonne, MM. Améro, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, R. Jolly, Morans, E. Moreau, Neukomm, C. de Varigny**, etc.
C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE INTÉRESSANT TOUS LES AGES
*Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés : 8, Rue Saint-Joseph, Paris.*

PILULES OCO
Dépuratives et Purgatives
Ces pilules, composées de végétaux, purgent très lentement sans donner de coliques ; elles expulsent de l'estomac et des intestins les matières bilieuses ou muqueuses qui l'encombrent et régularisent l'appétit. Les Pilules Oco dépurent le sang et sont d'une très grande efficacité pour toutes les maladies de la peau.
LE BAUME OCO évite toute opération et guérit merveilleusement les *anthrax, panaris, clous, abcès, ulcères, eczémas, dartres, piqûres, brûlures, démangeaisons* et toutes plaies quelle qu'en soit la nature.
Prix du Baume OCO .. 1 fr. 60 le pot.
Prix des Pilules OCO .. 2 fr. 50 la boîte
DÉPOT GÉNÉRAL
PHARMACIE CHAUMEL, 87, RUE LAFAYETTE, PARIS
et dans toutes les Pharmacies
*Envoi franco contre Mandat ou Timbres poste*



GUERISON DE LA SURDITÉ
Les TYMPANS ARTIFICIELS, brevetés, de NICHOLSON, guérissent ou soulagent la Surdité, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer 25 centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la Surdité, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces TYMPANS et les recommandent hautement. Nommez ce journal.
*Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS*

Médaille d'Or Exp. Int^le de Phcie Vienne 1883
RÉCOMPENSE DE 16,600 FR. A J. LAROCHE
QUINA LAROCHE
ÉLIXIR VINEUX
ANÉMIE, SANG PAUVRE,
MANQUE D'APPÉTIT
DIGESTIONS MAUVAISES
FORMATIONS DIFFICILES
RACHITISME
FIÈVRES
Convalescences de FIÈVRES
PARIS, 22 et 19, rue Drouot, et Phies.



JOURNAL DE L'AGRICULTURE
Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI de chaque semaine
Rédacteur en Chef : Henry SAGNIER
Le *Journal de l'Agriculture*, organe des intérêts des agriculteurs est le seul journal agricole paraissant deux fois par semaine et pouvant renseigner vivement les agriculteurs sur les questions qui les intéressent.
Numéros spécimens envoyés gratuitement sur demande.
ON S'ABONNE A PARIS
Chez G. MASSON
120, boulevard Saint-Germain.
*Et chez tous les Libraires.*
Un an . . . . . 20 fr.
Six mois . . . . 11 fr.
Trois mois . . . 6 fr.



Maison fondée à Paris EN 1786
CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON
Médailles aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

OUTILLAGE d'AMATEURS et INDUSTRIELS
*Fournitures pour DÉCOUPAGE*
A. TIERSOT (Breveté S. G. D. G.)
PARIS, 16, Rue des Gravilliers, 16 PARIS
PREMIÈRES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS
*USINE à COULOMMIERS*
Fabrique de **Tours** de tous systèmes, **Scies mécaniques** et **Scies** à découper plus de 70 modèles, Machines diverses.
**OUTILS de toutes sortes. — BOITES d'OUTILS**
Le *TARIF-ALBUM (plus de 300 pag. et 1000 grav.) franco* 65 c.
BICYCLETTES TIERSOT
Machines de premier ordre absolument garanties contre tous vices de construction
Tous accessoires et pièces détachées
TARIF SPÉCIAL SUR DEMAND

Matériaux de Construction
Fournitures Générales pour Entrepreneurs
*BARDONNENCHE ET Cie*
ENTREPOT : COURS ST-JAUME
SISTERON Basses-Alpes

Mal. du Foie de Matrice Fes blanches — Etablissement Thermal ET DU DE — Scrofule Glandes Tumeurs
BONJONEAU
Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour contre l'Obésité, surtout celle du ventre. — Ecrire au Gérant pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

BANQUE RUSSE
pour le **Commerce étranger, fondée en 1871**, au capital entièrement versé de *20 Millions de roubles* (environ *55 Millions de Francs*). Cette Banque est représentée à **St-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris.** L'Agence de **Paris** est située *31, Rue du Quatre-Septembre.*

LA BOURSE SANS RISQUES
*par une combinaison nouvelle, aussi ingénieuse que sûre, qui garantit contre tous risques de perte les sommes employées, tout en permettant de profiter des bénéfices considérables que donnent ces opérations.*
1750fr. de BÉNÉFICES avec 152fr.
en opérant immédiatement sur un des principaux fonds d'Etat étrangers.
7,000fr. de BÉNÉFICES avec 75fr.
par un achat immédiat d'EGYPTIENNES UNIFIÉES à prime.
Les opérations sont liquidées tous les mois et les bénéfices à la disposition des clients dans les cinq jours. *La Notice explicative est adressée franco sur demande au Directeur des SCIENCES ECONOMIQUES (2e année)*, 28, Rue St-Lazare, PARIS.

Nouveau Journal Financier
28,000 abonnés — Paraît le Dimanche
19, rue de Londres PARIS
2 FRANCS par AN Etranger 3 fr. Envoi *franco* d'un N° sur demande.
16 PAGES DE TEXTE — *Tirages, Renseignements, Assemblées, Coupons, Cours de toutes les Valeurs* — Les Abonnés sont reçus gratuitement dans tous les Bureaux de Poste
LE NIOC — En Vente Paris et les bureaux


Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON